

Le Journal de Françoise

(GAZETTE CANADIENNE DE LA FAMILLE)

Paraissant le 1er et le 3ième samedi de chaque mois

DIRECTRICE : R. BARRY

Dire vrai et faire bien.

| ABONNEMENT | | REDACTION et ADMINISTRATION | A L'ETRANGER : |
|-------------------------------|--------|---|-------------------------------|
| UN AN | \$2.00 | 80, Rue Saint-Gabriel, Montréal. TEL. BELL. MAIN 999 | Un an - - - Quinze francs |
| SIX MOIS | 1.00 | | Six mois - - - 7 frs |
| Strictement payable d'avance. | | | Strictement payable d'avance. |

— É L É G I E —

VEILLE D'HERMITE

L'ombre des ormes, des sapins
Se paillette de brins de lune ;
On dirait des mots argentins
Ecrits sur la dépouille brune.

Rêveuse d'un reflet de jour
La source sommeille en son urne,
Et la fougère tout autour
Epanche son doux regret nocturne.

Un vent soudain peut la brouiller,
Comme une âme, la source claire,
Elle que l'on voit sourciller
En proie au cristalin mystère.

Tous les sapins sont endormis
Au fond de la nuit souveraine,
Et, branche à branche, en vrais amis,
Dans un rêve ils ont fui leur peine :

Ont fui leur peine d'être vains
Malgré leur divine verdure :
Voilà pourquoi sur les ravins
Ils penchent leur front sans murmure.

Au lointain l'horizon sans voix
Meurt au secret de la savane ;
Sur les ormes, les prés, les toits
Veille, en clignant, la tramontane,

Vague espérance, ciel fuyant,
Longue nuit de l'automne morne,
Nuée en frange s'appuyant
Sur les décors d'ombres sans borne.....

La savane n'a plus d'échos ;
La nuit est lente et solennelle ;
La terre est un demi-chaos.
Tout dort, l'homme, le ver et l'aile ;

Mais mon âme reste aux aguets,
Rêvant d'immensité muette ;
Mon cœur, mon front sont inquiets
Pour remercier le Dieu-poète.

Mon Dieu vous êtes bien puissant,
Vous qui secouez les montagnes,
Vous qui semez pour le passant
Les blés d'or à pleines campagnes ;

Et c'est vous qui comptez tout bas
Les faibles mérites de l'homme ;
Mais l'homme, hélas ! lui ne sait pas
Tout ce qu'il dit quand il vous nomme.

O feuilles mortes qui passez
Votre destinée est la nôtre :
Nous serons tous bientôt glacés :
Vous en ce jour, nous dans un autre !

Mais lorsque l'hermite isolé
Dormira dans son coin de terre,
C'est vous qui l'aurez consolé
En renaissant sur sa poussière.

Et les veilles, les vents, l'oubli,
Avec les ombres de novembre
Passeront sur l'enseveli
Chû dans sa souterraine chambre ;

Et tous ses rêves dans le temps,
Hélas ! de plus en plus informes,
Suivront vos dépouilles d'antan
Par les sapins, les prés, les ormes !

LOUIS-JOSEPH DOUCET.